

Deux moritos pour les noctambules

Diamant des flammes de pierre : le joyau et le lotus

TD/6a/300m avec Youri le 21 septembre 2013.

J'avais cette course dans ma liste de « choses à faire » depuis un moment : un super spot avec un panorama magnifique entre les aiguilles des Chamonix et les Grandes Jorasses ; un niveau de difficulté à ma portée qui entre dans la liste de critères du proba ; et le tout faisable en une journée. Nous n'avons pas été déçu, sauf peut-être pour le dernier point, car nous arriverons à Cham à 22h30 ! Mais bon, ce « léger » retard nous donnera l'occasion de faire une rencontre improbable...



Il est 8h10, Youri et moi sommes un peu en avance pour prendre le train du Montanvers. Et oui, la compagnie du Mont-Blanc est passée en horaire d'automne, ce qui ne nous arrange pas vraiment. La journée est longue et nous devons être de retour avant 17h00 à la gare sous peine de devoir descendre à pied. Après une période perturbée qui a blanchit tous les sommets au-delà de 3000 mètres, la météo est magnifique. Notre objectif, le diamant des Flammes de Pierre, culmine lui à 2700 mètres. J'espère donc échapper à la neige.

8h50, nous débarquons du train et commençons sans tarder la descente des échelles de la mer de glace. On court. 40 minutes, nous avons traversé le glacier et commençons à grimper les échelles de la Charpoua. Les autres alpinistes arrivés en même temps que nous commencent tout juste à mettre pied sur la mer de glace. Super, on avance bien ! Encore un peu de marche et grâce aux indications laissées sur camptocamp, nous trouvons le départ de la voie sans hésitation : 1h35 en tout, bien joué !

10h45, première longueur, un 6a, la section difficile est un passage en dalle bien protégé mais raide et avec peu de prises. Je passe sans honte en posant le pied droit sur un spit : pas de temps à perdre à passer proprement. Pour le reste, la pose de protection se fait bien, même si j'aurai aimé commencé dans un niveau plus tranquille. Après avoir démêlé la corde jaune (je l'ai laissé trop longtemps à dormir un sac et maintenant elle est complètement twistée), Youri enchaîne. Il avance avec prudence dans les petites traversées du début de longueur. Il n'est jamais agréable de prendre en plomb dans cette situation.



11h45, deuxième longueur, la mise en route a été longue... On attaque les fissures en 5c ! Au début pas de souci. Puis vient un passage délicat en adhérence sous la jonction avec une autre fissure venant de la droite. Je passe. La fissure devient fine, fine, trop fine. Les doigts ne rentrent plus dedans. Pour sortir, je pose un stoppeur à bout de bras dans un petit logement à la fin de la fissure. C'est la protection de la peur ! Je sais qu'il ne tiendra pas quand je passerai au-dessus, mais si je tombe avant j'espère qu'il fera son travail. Aller, je me lance, un pied en adhérence sur la gauche, j'attrape les prises de sorties et rejoins le relai. Encore une fois, je me suis fait des films pour rien...

Youri me rejoint. Il se bat comme moi dans cette fissure. Au milieu, il sent une crampe venir dans un mollet, mais il tient bon. J'espère que la suite sera plus tranquille, car ce 5c est limite un 6a.



Troisième longueur, encore un 5c. Le premier pas est délicat. Je traverse sur la droite pour aller chercher un spit au-dessus du petit surplomb, je fais gaffe car la chute ferait très mal. Puis un petit pas en dalle et je rejoins une fissure horizontale qui permet d'atteindre sur la gauche une large fissure ascendante. Cette dernière se grimpe assez bien. Je souffle un peu. Un petit surplomb, facile, encore un peu d'escalade facile sur l'arête, j'arrive au relai, un gros bloc posé sur terrasse. Youri grimpe cette

longueur sans difficulté. On refait un point sur le topo et on boit un peu. Nous avons une longueur de marche à faire. Nous passons en mode corde tendue jusqu'au grand dièdre à double fissure, impressionnant vu d'en bas.

La fissure de gauche, celle qui sépare les deux parois du dièdre, est assez large. Je peux facilement enfile le bras dedans. La fissure de droite est légèrement moins large. Tout de suite, je vois que je vais avoir un souci pour les protections. Je n'ai que trois gros friends (taille 1 2 et 3). J'en prends un, et comme d'habitude, j'en fais tomber un. Et merde, quel maladroit! Le friend de taille 1 est en bas, une cartouche de moins... Heureusement, Youri pourra le récupérer facilement. Je grimpe la longueur en alternant les friends jaune et rouge. Chaque fois que j'en pose un, je redescends reprendre celui du bas. Sinon, ce dièdre est une magnifique longueur en 5c, pas trop dur mais qui demande un peu d'efforts. Je fais un relai sur un gros bloc juste au-dessus du dièdre pour pouvoir prendre Youri en photo. Il grimpe sans ronchonner toute la longueur. Il est 14h45, nous n'avons fait que 6 longueurs. Youri a été réaliste en prévenant Céline que nous serions à la maison vers 22h00...



Je contourne un gendarme par la gauche (20 mètres) et fais venir Youri au pied de la longueur suivante. Un petit écart sur la gauche, je repasse sur le fil de l'arête, puis traverse sur la droite pour rejoindre une nouvelle fissure. La dernière partie de la fissure est raide, raide. Je pose trois friends sur deux mètres. La sortie est devant moi mais après trois essais je n'arrive pas à passer. Je décide de mettre une pédale pour m'en sortir, j'ai trop mal aux pieds pour passer en libre. La vache, ils sont sévère les 5c de cette voie ! Le relai est juste au-dessus. Quand Youri grimpe à son tour, il passe aussi cette dernière section avec difficultés. Mais on commence à voir les dernières longueurs. Nous arrivons.

La longueur suivante est facile, un 5a en dalle. Je pose quelques protections pour la forme et je fais relai sous le gros surplomb. Au passage, je commence à chercher la ligne de rappels sur la droite de l'arête. J'aperçois quelques sangles en contrebas, mais je ne suis pas encore sûr que ce soit le bon endroit. Youri grimpe rapidement cette longueur. Une dernière longueur en 5c, avec un petit

surplomb et je sors sur les dalles fissurées jusqu'au sommet du Diamant. Quand Youri me rejoint, il est 17h00 : près de 6 heures de grimpe pour 300 mètres, beaucoup beaucoup trop ! C'est la première fois que Youri et moi faisons une voie TD ensemble, nous manquons nettement d'automatismes. Et puis, j'ai peu grimpé ces derniers temps, j'ai perdu beaucoup de temps à réfléchir dans les sections difficiles. Bref, peut mieux faire...



La ligne de rappels est visiblement juste en dessous sur la droite. Je fais une tentative et rapidement je suis rassuré, il y a une voie moderne spittée avec de beaux relais. Cela correspond au topo. Nous descendons les rappels en 1h30. On se presse car il serait bien de d'atteindre le Montenvers avant la nuit : nous n'avons pas de frontale !

20h00, nous faisons une pause à la gare. Nous avons bien transpiré pour finir de grimper les échelles de la mer de glace avant la nuit noire. Puis nous empruntons le chemin de retour vers Chamonix via le sentier des Caillet. Nous avançons avec prudence à la lumière de nos téléphones portables... Après une heure de marche, j'entends un bruit bizarre : des voix, des éclats de rire, un peu de lumière... ??? Nous arrivons à la buvette des Caillet, en fait un gros chalet qui domine la vallée de Cham. Un groupe de jeunes (enfin des gens plus jeune que moi) est assis autour d'une table à boire des coups. Un gros barbecue, où grillent des saucisses, illumine le fond du jardin. Nous nous arrêtons pour discuter. Le jeune patron de la buvette nous offre des Moritos, incroyable ! Après 15 minutes de pause, nous poursuivons jusqu'à Cham, arrivée à 22h15. On aura bien baroudé aujourd'hui...

